

LES NUITS BARBARES

OU LES PREMIERS MATINS DU MONDE



CIE
HERVÉ
KOUBI

COMPAGNIE HERVÉ KOUBI

LES NUITS BARBARES OU LES PREMIERS MATINS DU MONDE



*« Avec ce désir féroce,
oser cet hymne à la lumière ».*

Hervé Koubi

« Un Requiem urbain et sauvage ».

Jacky Rocher
Directeur de La Rampe - La Ponatière
Scène conventionnée danse et musique d'Echirolles



La Compagnie Hervé KOUBI

En 2000 Hervé Koubi crée son premier projet Le Golem. Depuis 2001 il collabore avec Guillaume Gabriel sur l'ensemble de ses créations. Il crée Ménagerie (2002) et Les abattoirs, fantaisie... (2004). En 2006 il collabore avec la musicienne Laetitia Sheriff pour la création 4'30". En 2007 il retravaille un déambulatoire créé sur la Croisette de Cannes en 1997 Les Heures Florissantes pour le festival Cadences d'Arcachon et crée la même année un essai mêlant écriture contemporaine et gestuelle Hip- Hop Moon Dogs. Pour l'année 2008 il entreprend trois essais chorégraphiques autour des trois écritures : Coppélia, une fiancée aux yeux d'email... / Les Suprêmes / Bref séjour chez les vivants. Il collaborera pour ces pièces avec l'écrivain Chantal Thomas (pour la création Les Suprêmes) et avec le notateur Romain Panassié (notation Benesh - sur la création Bref séjour chez les vivants). En 2009 il entame une collaboration avec les danseurs ivoiriens de la Compagnie Beliga Kopé pour une création Un rendez-vous en Afrique.

Il collabore également avec de vidéastes pour des projet de vidéo danse, Max Vadukul pour Yoji Yamamoto pour le Chic Chef en 2009, Pierre Magnol pour Bodyconcrete en 2010 et Ovoid Edges en 2012, Pierre Magnol et Michel Guimbarde pour Bodyconcrete 2 en 2011.

Depuis 2010 il travaille avec une équipe de douze danseurs algériens et burkinabé, aujourd'hui tous résidents français pour un parcours jalonné de plusieurs créations El Din (création 2010-2011), Ce que le jour doit à la nuit (création 2013), Le rêve de Léa (création jeune public 2014), Des hommes qui dansent (création 2014), Les nuits barbares (création 2015), Les premiers matins du monde (création 2016).

En parallèle au travail au travail de création de la Compagnie Hervé KOUBI, il est régulièrement invité par des centres de formations professionnelles en France (EPSEDANSE à Montpellier, Centre National de la Danse de Lyon, Ecole Supérieure de Danse de Cannes...) et à l'étranger (Ballet National d'équateur, Ministère de la Culture et de la francophonie de la Côte d'Ivoire, Ballet national du Yucatan au Mexique...).

Depuis 2014 il est chorégraphe associé au Pole National Supérieur de Danse (l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes et Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille).

Depuis 2015 il est chorégraphe associé au Conservatoire de Danse de Brive-la-Gaillarde.

Il a été décoré en juillet 2015 de l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres.

D'origine algérienne, Docteur en Pharmacie / Pharmacien biologiste il a mené de front sa carrière de danseur - chorégraphe et d'étudiant à la Faculté d'Aix Marseille. Formé au Centre International de Danse Rosella Hightower de Cannes, puis à l'Opéra de Marseille, Hervé KOUBI a travaillé avec Jean-Charles Gil, Jean-Christophe Paré, Emilio Calcagno et Barbara Sarreau (dans les cadres des affluents du Ballet Preljocaj). En 1999 il intègre le Centre Chorégraphique National de Nantes dirigé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarque pour la création Hôtel Central (2000). Il travaillera par la suite avec Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen pour la création Le Garage, essai sur la mystique Rock (2001) et Thierry Smits Compagnie Thor à Bruxelles pour la création Reliefs d'un banquet (2003) et D'Orient (2008).



LES NUITS BARBARES OU LES PREMIERS MATINS DU MONDE

« C'est une histoire de chemin, tout est une histoire de chemin...

Cinq années passées entre l'Algérie et la France, de part et d'autre de la Méditerranée, cette mer à l'origine de tous ces peuples déracinés et exilés, origine commune, fondamentale, indéchirable de ceux qu'on appelle les Méditerranéens.

Alors que je tentais vainement de retrouver la mémoire sur la terre de mes ancêtres, en Algérie, ce sont plutôt de nouveaux liens qui se sont noués, des liens inédits qui m'ont permis de mieux comprendre d'où je venais et peut-être qui j'étais. J'ai rencontré des compagnons d'Art, témoins pour moi d'une histoire perdue. J'ai rencontré ceux que j'aime appeler mes frères retrouvés. J'y ai découvert le goût des autres, j'en suis reparti, pour dessiner les contours d'une nouvelle aventure, gourmand de mystère.

Les nuits barbares ou les premiers matins du monde prend sa source dans cette immense et incontournable histoire de notre bassin méditerranéen. Je choisis ici de partager ce chemin qui témoigne de mon envie d'aller vers l'autre, vers l'inconnu à l'encontre d'une actualité dont la machine médiatique qui, jouant de confusion, dicte trop souvent le « nous et les autres », nous les Civilisés, et nos voisins, les barbares » et où le sens étymologique du mot « barbare »(1) cède souvent le pas au sens péjoratif et qualifie celui qui, dépourvu de civilisation et d'humanité, use de la violence avec gratuité.

Certes il est important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va mais il est important aussi de savoir d'où l'on parle et il me paraît nécessaire dans le contexte actuel, et je pense qu'il nous est nécessaire à tous, de croire en une universalité des cultures à la fois partagées, métissées et étroitement liées ainsi qu'en un avenir qui selon moi ne peut être que commun.



Les nuits barbares ou les premiers matins du monde sera comme un coup de pied donné au fond de la mer quand on s'enfonce dans les ténèbres comme pour mieux remonter à la surface. S'éloigner des ténèbres de l'obscurantisme pour mieux retrouver la lumière de notre histoire partagée.

Qui étaient ces Barbares venus du nord, mystérieux Peuples de la Mer dont la Bible, les chroniques, les monuments anciens relatent les forfaits, sans bien dire qui ils étaient, ni d'où ils venaient ? Qui étaient ces autres barbares de l'Est, ces génies des temps obscurs, les Perses, Ioniens, Sitts et Babyloniens, les arabo-musulmans ? De quelle Histoire inconnue, oubliée, reprise, assimilée ou effacée sommes nous héritiers ? Peuples coureurs de steppes ou bâtisseurs de tumulus, peuples avec ou sans dieux, pacifiques ou guerriers, vaincus et pourtant féconds... Il est mille manières de fabriquer de la société.

L'autre, l'étranger fait et a toujours fait peur. Peur fantasmée avec tout ce que cela révèle dans la confrontation, d'ignorance et de frustration même.

Je choisirai donc ici de mettre en scène cette peur ancestrale de l'étranger pour mieux aller chercher et dévoiler tout ce qu'il y a justement de savoirs cachés, de richesses, de raffinements derrière ces cultures barbares et questionner quelques préjugés bien ancrés dans nos esprits habitués à lire le destin de toute l'humanité à travers des œillères occidentales(2).

Je veux proposer non pas une réhabilitation de l'Histoire envers ces peuples, ni en faire l'apologie mais y apporter une mise en lumière sensible, pétrie d'humanité et tenter de rendre attachants ces barbares, qui sont eux aussi nos ancêtres.

Une forme d'orientalisme avait nourri mes réflexions et rêves d'Orient portées sur Ce que le jour doit à la nuit. La noce barbare de Jean Cocteau(3), les musiques sacrées d'orient et d'occident, les brillantes traces laissées par les cultures Vandales, Perses (et les pratiques des Zurkhanées), Goths, Celtes, Huns, Arabo-musulmanes... nourriront Les Nuits Barbares ou les premiers matins du monde.



Je choisis de porter mon regard sur ce qui me paraît le plus beau, les mélanges des cultures, des religions, du sacré à travers l'Histoire pour qu'elles puissent m'aider à dessiner et mieux encore révéler les fondations d'une géographie commune sur laquelle aujourd'hui d'un bout à l'autre du monde nous sommes debout trop souvent sans le savoir.

Je veux me saisir aussi de l'Histoire, ouvrir les yeux, glisser vers l'autre, courir vers la Liberté... et me souvenir que le mot barbare se dit aussi Amazigh et signifie l'homme libre.

A la beauté ! Celle qui au delà des guerres parle du mariage, celle qui rassemble, qui tourne le dos à toute revendication identitaire, celle qui prend le meilleur de chacun, qui dans son histoire, son altérité et ses origines de toute façon métissées quoiqu'il en soit, lui rend hommage comme un hymne.

A la Méditerranée qui recèle pour moi tant de pourquoi lumineux où l'aveuglement et les bruissements sont les lettres d'or d'un secret perdu, celui de l'accord absolu de notre désir et de notre destin. (4)

A nos origines communes aussi qui se croisent toutes dans la Méditerranée occitane, orientale, provençale, espagnole, italienne, maghrébine, romaine, grecque. . .

A notre Histoire qui depuis plus de 3000 ans témoigne de tant de cultures dont l'altérité, nous rassemble, oh oui, nous rassemble bien plus qu'elle ne nous éloigne. Qu'importe que nous soyons algériens, espagnols, français... Nous sommes avant tout de la Méditerranée et c'est cela notre appartenance, elle est plus ancienne que les nations.

HERVÉ KOUBI – EXTRAITS DE NOTES DE TRAVAIL – JANVIER 2015



TOURNÉE

LES NUITS BARBARES

OU LES PREMIERS MATINS DU MONDE

16 et 17 octobre 2015 :	Festival Karavel de Bron (Extraits)
6 novembre 2015 :	Pianoctail de Bouguenais
13 novembre 2015 :	Le Safran - Scène conventionnée d'Amiens
17 novembre 2015 :	Yzeurespace - Yzeure
19 novembre 2015 :	Théâtre de Cusset
29 novembre 2015 :	Festival International de Danse de Cannes - PREMIERE
12 décembre 2015 :	Le Carré - Sainte-Maxime
12 janvier 2016 :	Sémaphore - Scène conventionnée de Cébazat
13 janvier 2016 :	Sémaphore - Scène conventionnée de Cébazat
19 janvier 2016 :	Animatis - Issoire
12 février 2016 :	Théâtre des sources Fontenay aux roses
16 février 2016 :	Hivernales d'Avignon - Centre de Développement Chorégraphique
18 février 2016 :	Le chai du teral - Saint-Jean-de-Vedas
24 février 2016 :	Centre culturel Georges Duhamel de Vitré
27 février 2016 :	Palais des congrès de Loudéac
2 mars 2016 :	Juliobonna - Lillebonne
4 mars 2016 :	AME - Agglomération Montargoise
7 avril 2016 :	Espace Treulon de Bruges
8 avril 2016 :	La Caravelle de Marcheprime
12 avril 2016 :	Centre culturel André Malraux de Sarcelles
16 avril 2016 :	Le Forum de Fréjus
26 avril 2016 :	Festival de danse du Boulonnais
29 avril 2016 :	La comédie de l'Aa - Saint Omer
4 mai 2016 :	Centre culturel de Rhuyz
Sarzeau 10 mai 2016 :	Théâtre de Saint Lo
7 octobre 2016 :	Festival Scena Otwarto - Tamov - POLOGNE
11 octobre 2016 :	Théâtre de Bourg en Bresse
13 octobre 2016 :	La Rampe - Echirolles - Scène conventionnée danse et musique
4 novembre 2016 :	Théâtre des Allobroges - Cluses
8 novembre 2016 :	L'Odyssée - Périgueux - Scène conventionnée danse
25 novembre 2016 :	Forum Jacques Prévert - Carros
1 décembre 2016 :	Le Polaris - Corbas
2 décembre 2016 :	Espace Albert Camus - Bron
3 -9 décembre 2016 :	Théâtre de Roanne
13 janvier 2017 :	Centre culturel - Thiers
11 février 2017 :	Le Channel - Scène Nationale de Calais
24 février 2017 :	Centre culturel Simone Signoret - Confians Sainte Honorine
4 mars 2017 :	Le Minotaure - Vallauris
26 mai 2017 :	Théâtre National de Nice
27 mai 2017 :	Théâtre National de Nice
14 juin 2017 :	Sibiu Danse Festival - ROUMANIE
16 septembre 2017 :	Festival le Temps d'aimer - Biarritz
2 décembre 2017 :	Octogone - Pully - SUISSE
23 février 2018 :	Centre culturel de Mougins
28 février 2018 :	Embarcadère Montceau-Les Mines
8 mars 2018 :	Espace Carpeau-Courbevoie
29 mars 2018 :	Théâtre d'Oyonnax
6 avril 2018 :	Théâtre de Vénissieux
7 avril 2018 :	La Croisée des Arts - Saint Maximin la Sainte Beaume

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie : **Hervé Koubi**
Assistant chorégraphique : **Guillaume Gabriel**

LES NUITS BARBARES OU LES PREMIERS MATINS DU MONDE

Artistes chorégraphiques : **Lazhar Berrouag, Nasreddine Djerrad, Abdelghani Ferradji, Mohamed El Amine Ghorab, Fayçal Hamlat, Nassim Hendi, Amine Maamar Kouadri, Giovanni Martinat, Nadjib Meherhera, Riad Mendjel, Mourad Messaoud, Issa Sanou, Mustapha Zahem, Adel Zouba**

Musique : **Mozart - Fauré - musique traditionnelle algérienne - Wagner**
Création musicale : **Maxime Bodson**
Arrangements : **Guillaume Gabriel**

Création lumière : **Lionel Buzonie**
Création Costumes, accessoires et masques bijoux : **Guillaume Gabriel assisté de Claudine G-Delattre**
Coutellerie : **Esteban Cedres**



COMPAGNIE HERVÉ KOUBI



PARTENAIRES

La Compagnie Hervé KOUBLI est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et le Département de la Corrèze dans le cadre d'une convention triennale. La Compagnie Hervé KOUBLI est soutenue par la Ville de Brive, le Ministère de la Culture - DRAC au titre de l'aide à la Compagnie, la Ville de Cannes, la Région PACA au titre de l'aide au projet, le Département des Alpes Maritimes et l'Institut Français pour certaines de ses tournées à l'international.

Coproductions : Cannes - Festival de Danse / Centre Chorégraphique National de La Rochelle - Poitou Charente - Cie Accrorap / Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne - Compagnie Käfig / Ballet de l'Opéra National du Rhin - Centre Chorégraphique National de Mulhouse / Centre culturel Jacques Duhamel de Vitré / Sémaphore - Scène conventionnée de Cébazat / La Papeterie d'Uzerche / Le Forum de Fréjus.

Avec le soutien de : Channel - Scène Nationale de Calais / Conservatoire de Calais / Domaine Départemental de l'étang des Aulnes - Département des Bouches du Rhône / Conservatoire de Musique et de Danse de Brive-la-Gaillarde / Ecole Supérieure de Danse de Cannes - Rosella Hightower / CDEC - Studios actuels de la danse de Vallauris / Ville de Vallauris / MAC de Sallaumines / Les Hivernales d'Avignon - Centre de Développement Chorégraphique / Théâtre de Fos-sur-Mer / Théâtre la Colonne de Miramas / Pianocktail de Bouguenais / Safran - Scène conventionnée d'Amiens / Ville de Malemort-sur-Corrèze / La Fabrique Mimont - Cannes.

EXTRAITS VIDEOS

Voir des extraits de Les nuits barbares ou les premiers matins du monde (1 minute)



EXTRAITS DE LES NUITS BARBARES
ou les premiers matins du monde (1 minute)



REPORTAGE AUTOUR DE LES NUITS BARBARES
ou les premiers matins du monde (7 minutes)



LES RENCONTRES AUTOUR DE...

Des rencontres avec le public sous forme de conférence vidéo, de répétitions publiques, de conférences dansées, de restitutions d'ateliers peuvent aussi être imaginées autour de chaque période de formation permettant ainsi aux danseurs de transmettre leur savoir et d'entrer dans la réalité d'un travail de compagnie.

Pour Hervé Koubi ses sources d'inspiration sont perçues comme étant des sujets pouvant être partagés et ce sans jamais perdre l'idée que la création reste pour lui tout naturellement au centre de toute l'action culturelle. Il s'agira donc, au cours de ces moments d'échanges et de découverte de créer, tisser, inventer, réinventer les liens possibles entre les créations et les publics. Il s'agit, avant tout, de ne pas instrumentaliser l'art ou les artistes comme s'il s'agissait d'une animation socio-culturelle ou d'un alibi éducatif, mais d'en être le témoin, d'y participer.

Pour Hervé Koubi l'occasion est donnée aux danseurs algériens et burkinabé de valoriser leurs savoir faire à travers des ateliers de découverte du hip-hop, de la capoeira ou de la danse africaine en direction d'un public scolaire ou amateur.

D'autres temps de rencontres avec un public allant des enfants aux aînés en passant par les danseurs amateurs seront également proposés pour accompagner le spectateur dans la lecture de l'oeuvre de manière à ce que les présentations des créations ne soient pas simplement perçues comme un simple geste dansé mais comme un message pouvant être interprété et lu selon la sensibilité éclairée de chacun.

Ces rencontres sont autant de passerelles entre les danseurs et les publics des territoires parcourus.

DOSSIER DE PRESSE

YZEURE ■ Triomphe pour la danse contemporaine au théâtre S.-Montfort

Le renversant ballet d'Hervé Koubi

La danse contemporaine a le privilège de vous apporter, comme quelques autres expressions artistiques, ce que vous êtes prêts à recevoir.

La compagnie d'Hervé Koubi, douze magnifiques danseurs, a produit à la salle Silvia-Monfort, un spectacle d'une rare intensité.

Sur une bande-son outrageusement somptueuse, qui survole les percussions de Strasbourg, le Requiem de Mozart, quelques mesures de Pink Floyd et un zeste de musique berbère, il a été proposé une chorégraphie éblouissante, de la beauté des corps à la beauté du geste. Le tout salué par une standing ovation. ■

herve.koubi@orange.fr



DANSE CONTEMPORAINE. Parfois, c'est magique.

la montagne.fr

■ AUVERGNE > ALLIER > CUSSET 20/11/15 - 06H00

Les nuits barbares par la Cie H. Koubi



- fr@d@ric rimbart

[Recommander](#) [Partager](#) Une personne recommande ça. Soyez le premier de vos amis.

Origine. Qui sont ils ces barbares ? Grecs ou vikings? Douze danseurs sous des cagoules scintillantes qui ont développé une histoire, hier soir, au théâtre. Celle d'une civilisation qui s'est construite avec eux et par eux. Cette dernière création de Hervé Koubi a résonné étrangement avec les événements actuels. Mais ce langage chorégraphié sur les musiques de Wagner, Mozart ou Fauré a pulsé avant tout une force de vie. Et, c'est une salle entière et debout, qui a confirmé son plaisir d'être là, ensemble. Photo Frédéric Rimbart.



Home / Hervé Koubi à Cannes : « Les Nuits barbares... »

Hervé Koubi à Cannes : « Les Nuits barbares... »

Les Nuits barbares ou les premiers matins du monde est la deuxième création de Koubi avec les douze danseurs sélectionnés lors d'une audition à Alger, en 2009. À douze, ils avancent sur le chemin d'une communion masculine, chemin permettant à Koubi de mettre en jeu ses propres racines algériennes.

Le jour et la nuit ne cessent d'occuper l'esprit du chorégraphe issu de l'École Rosella Hightower à Cannes. *Les Nuits barbares ou les premiers matins du monde* n'est autre que révélation des racines lointaines et de la part d'ombre se cachant derrière la luminosité de *Ce que le jour doit à la nuit*, créé en 2013.

Photos : Nathalie Sternalski



Mille ans d'histoire

Si Koubi parle de barbares, c'est « au sens historique du terme », et pour rappeler que l'espace méditerranéen a été traversé et bouleversé par divers conquérants, venant tantôt de l'est, du nord ou du sud, ce qui a créé, au fil du temps, plus de liens que d'oppositions, plus de mélanges que de divisions, plus de mariages que de meurtres.

Pour bercer son regard chorégraphique sur l'histoire, Koubi fait appel à Wagner (*L'Or du Rhin*) et aux requiems de Mozart et de Fauré, se réjouissant de faire dialoguer ses danseurs algériens avec le patrimoine musical et spirituel de l'Occident. Impossible cependant, d'évoquer mille ans d'histoire par une pièce de danse.

Ce que proposent Koubi et sa troupe est une double image de la fusion. Double car synchronique par l'esprit fusionnel entre les douze interprètes et diachronique, avec ses images évoquant rituels, danses et entraînements au combat, chez les Vikings, les Grecs, les Perses ou les Arabes. Tous ces univers fusionnent avec les figures de breakdance, ici partiellement réinventées de façon spectaculaire.

Photos : Nathalie Sternalski



Un hip hop de la Méditerranée

Le hip hop aussi a investi le Bassin méditerranéen, avec ses battles et ses défis. Koubi concentre sa recherche sur la fusion de cet esprit d'affrontement avec une sensualité presque spirituelle qui créait, dans *Ce que le jour doit à la nuit*, un hip hop presque soufi. Ici comme là, Koubi ne travaille pas sur la narration, mais sur les ambiances, la présence de la chair et la puissance des images, mettant parfois en scène les douze guerriers tels un corps de ballet, voire un chœur d'opéra.

Tout danser-ensemble peut ici évoquer le mouvement des vagues et la présence des danseurs irradie certaines ambiances ténébreuses. Se manifeste alors une sensualité discrète et fine, et ce jusque dans l'utilisation des couteaux et des bâtons, enrichie de ralentis superbement maîtrisés dans leurs dégradés, pour évoquer des bas-reliefs guerriers et des rites de consécration ou de passage.

Quand les douze s'alignent face aux spectateurs, ils donnent l'impression de former un bataillon au nombre infini, mais aussi de nous inviter au dialogue. « Le vandale, c'est toujours l'autre », rappelle Koubi. Et les premiers matins du monde sont plus proches de nous qu'on ne le pensait.

Thomas Hahn

29 novembre 2015 - Festival de Danse de Cannes, Théâtre Croisette Hôtel JW Marriott